

[Texte]

• 1635

So often when I think this should be tightened up, I try to find out a way that is going to tighten it up and still not be an inhibiting factor, because I am satisfied . . . Having served as Minister of Immigration, I had access to many secrets. I put a few people out of this country under those certificates that I know you did not like and neither did I, but someone has to take the responsibility somewhere. Sometimes I did not accept the evidence, and the person was allowed to stay. But I am satisfied in my own mind that we do need a security service, and like you, I am concerned that it get too powerful. I think there is a tendency to use too many scare tactics; not by your group, but we have heard of CIA and these overt activities in foreign countries, which is not the purpose of this particular legislation.

Frankly, I think your brief would have been more effective, Ms Matsui, when you said you are primarily concerned in four areas—scope, defence, international . . . relations and the Immigration Act—if you then gave some ideas about how you would like to see it tightened up or what kind of definitions. I think we heard Dr. Foster mention democratic society as opposed to some other name, and it was rejected. The reason it was rejected was given, that there could be a confusion, etc. So there were legitimate reasons given why words were not used or picked up or why a recommendation made by the Senate was not acceptable and would not have been appropriate because it would have created more problems than it solved, in effect, knowing where the Senate was trying to go and that that was not the route to do it.

As a Member who does not have full time to spend on this particular job, that is why I like more specifics. You talk about specificity. Well, that is Joe Clark's word, but it is not a bad word and I would like to see a little bit more in this Bill. But every time I try to do it, I have a heck of a time. I am cleaning up my language, I must say, but I have a lot more trouble than that in trying to put it together.

Rev. Mitsui: May I answer your question about the process in the church?

Prof. Bob Matthews, who is a professor in political science at the University of Toronto, who happens to be chairman of my committee and who supervises my work, commented one time. He said he looked at the business communities, political institutions and academic communities and discovered that church organizations in Canada are more democratic than any other institutions because churches are operated on the basis of voluntary giving. If the membership does not like what the leadership is doing, they can cut off funding any time. I agree

[Traduction]

Si bien que lorsque je me dis parfois qu'il faudrait resserrer les règles dans ce domaine, j'essaie de trouver une solution qui permettra d'atteindre cet objectif sans pour autant avoir une influence paralysante, car je suis convaincu . . . À l'époque où j'étais ministre de l'Immigration, j'avais accès à beaucoup de secrets. En vertu de certificats de ce genre, j'ai expulsé certains individus du Canada. Je n'aimais pas cela et vous non plus, je le sais; que voulez-vous, il faut bien prendre ses responsabilités en pareilles circonstances. Parfois, je rejetais les preuves qui m'étaient soumises et la personne était autorisée à demeurer au Canada. J'ai néanmoins la conviction profonde qu'il nous faut un service de sécurité et comme vous, je ne veux pas qu'on lui accorde des pouvoirs excessifs. Je crois toutefois que certains ont trop tendance à avancer des arguments alarmistes; je ne mets pas en cause votre groupe, il reste que des témoins ont parlé de la CIA et d'opérations d'envergure menées dans des pays étrangers, or ce n'est pas là le but de cette mesure législative.

Honnêtement, madame Matsui, je crois que votre mémoire aurait eu plus d'effet si vous vous étiez concentrés sur les quatre points qui vous inquiètent le plus: la portée, la défense, les relations internationales et la Loi sur l'immigration. Vous auriez pu nous faire part de vos opinions sur les définitions ainsi que les façons de resserrer toute la réglementation. Le Dr Foster, je crois, nous a parlé de société démocratique par opposition à un autre nom et cela a été rejeté. On vous a répondu qu'il y avait en effet risque de confusion, etc. Il y a donc des raisons bien légitimes qui justifient le rejet de tel ou tel terme, la préférence accordée à tel autre ou le fait qu'une recommandation émanant du Sénat a été jugée inacceptable puisqu'elle aurait de toute façon créé davantage de problèmes qu'elle n'en aurait résolu. Nous savions quels étaient les objectifs que s'était fixés le Sénat et dans certains cas, la solution qu'il recommandait lui-même n'était pas la bonne.

Mes fonctions de député ne me permettent pas de consacrer tout mon temps à ce dossier et c'est pourquoi j'aime bien des démarches détaillées. Vous avez parlé de spécificité; vous savez que c'est une expression chère à Joe Clark; je ne la condamne pas pour autant et j'aimerais en retrouver des traces plus fréquentes dans ce projet de loi-ci. C'est toute une aventure, chaque fois que je fais le moindre effort en ce sens. Je dois dire que cela m'aide à parler une langue plus châtiée, mais il reste que j'ai énormément de difficulté à en arriver à une solution qui se tienne.

Le Rév. Mitsui: Me permettez-vous maintenant de répondre à votre question au sujet de la démarche dans notre Eglise?

Le professeur Bob Matthews qui enseigne les sciences politiques à l'Université de Toronto préside justement mon comité et c'est lui aussi qui contrôle mon travail. Il m'a un jour fait part d'une observation: après avoir examiné le monde des affaires, les institutions politiques et les communautés universitaires, il s'est rendu compte que les organisations religieuses au Canada étaient les plus démocratiques de toutes nos institutions. En effet les églises fonctionnent grâce à des dons consentis bénévolement. Si les fidèles sont en désaccord avec l'orientation que les dirigeants veulent donner à leur